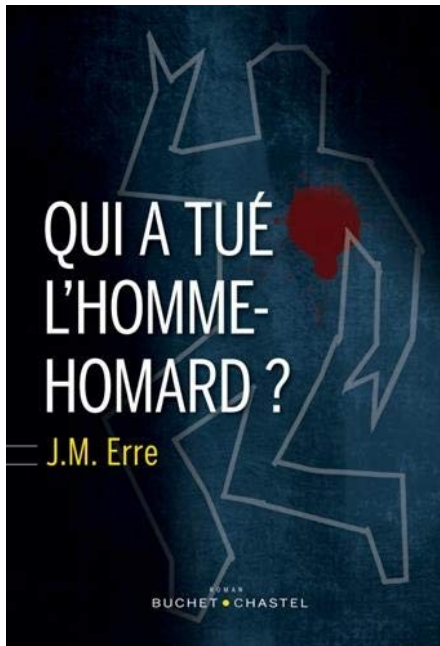


**J.M. ERRE**

## **Qui a tué l'homme-homard**

*Buchet-Chastel*



**J.M. Erre est un spécialiste des romans où l'humour frise et défrise le loufoque, flirte avec l'absurde. « *Bien heureux les fêlés ils laissent passer la lumière* », joyeuse formule pour illustrer « Qui a tué l'homme-homard ? » en piste pour le prix Charles Exbrayat qui sera proclamé à notre prochaine Fête du Livre.**

Joseph Zimm - dit « *l'homme-homard* » - vient d'être assassiné et découpé en douze morceaux. Mais attention, Achtung bicyclette, « *L'homme-homard* » n'est pas celui auquel vous pensez. « *L'homme homard* » est un sale con, raciste, misogyne, homophobe, pervers, supporter du PSG et dont le surnom lui va comme un gant, lui qui ne peut en enfiler un, because ses mains en forme de pinces de crustacé décapode.

Joseph Zimm est arrivé à Margoujols - au cœur du Gévaudan de la Bête - en 1945. Avec le cirque Balthazar, classé « foire aux monstres », voire « Tchernobyl bis ». Tous les artistes qui ont fait son renom sont encore là, dans une gloire de poussière d'étoiles. Lui en douze morceaux mais les autres au complet. Pietro l'homme caoutchouc qui a offert un bouquet de spermatozoïdes à quelques femelles du canton ou les soeurs siamoises Appolonie et Louissette toujours unies comme cul et chemise. Séraphin, l'homme tronc à roulettes, Barbara la femme à la barbe fleurie, Cecilia - la cousine de l'homme haut comme trois reinettes ratinées par un hiver dans le congélateur - qui marche allégrement sur trois pattes (ce qui lui fait une belle jambe), enfin le géant Nicolaï qui se tapait jadis « *le travail de cinq hommes au tarif d'un saisonnier immigré clandestin.* »

Mais dans un polar BlaBlaCar (lire « Qui a tué le homard ? » pour comprendre) il faut un docteur Watson, un Hercule Poirot, un Maigret ou une Imogène. Aujourd'hui ce sera une Imogène, prix Exbrayat oblige. Mais une Imogène tétraplégique complète, paralysée de partout sauf du majeur de la main gauche et qui se dit « *la gisante à roulettes* » « *le mollusque à moteur* » ou « *le légume qui parle* ». Se moquant sans modération de ceux qui la plaignent et servie par un matériel informatique génération Stephen Hawking améliorée, elle qui ne peut même pas croiser les doigts - vu qu'elle n'en a qu'un - va surmonter tous ses handicaps, dénouer le noeud gordien et faire que « *le polar ne devienne pas lui-même tétraplégique* ».